

QUID DE L'HOMÉOPATHIE ?

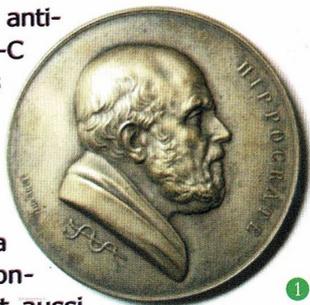
L'homéopathie est d'actualité en raison de la volonté du Gouvernement de dérembourser cette spécialité, méthode de traitement des maladies vieille de plus de 250 ans. Retour sur l'homéopathie, ses principes de base, son application, son utilisation en France et dans le monde et... la polémique qu'elle a toujours créée.

Certains ont pour habitude d'opposer allopathie (du grec, allos, autre, différent, et pathos, maladie), technique consistant à utiliser une substance agissant contre les symptômes et homéopathie (du grec, homoiós, semblable, et pathos, maladie) dont le fondement se base sur le principe que la maladie peut être traitée par des éléments constitutifs de la maladie. D'autres classent l'homéopathie dans le groupe des médecines douces.

La Grèce domine le monde antique quatre siècles avant J-C et la médecine n'a pas échappé au mouvement d'idées que de nombreux philosophes et médecins développent alors. Hippocrate (1) fait la synthèse de diverses conceptions anciennes. Il est aussi

l'initiateur d'un mouvement qui tend à faire sortir la médecine des temples. Pour Hippocrate, l'homme est une unité vitale, à la fois clinique et thérapeutique. Chaque malade a sa thérapeutique propre, en relation avec ses réactions. Hippocrate écrit dès lors que « les contraires sont guéris par les contraires ». Mais les nombreux écrits hippocratiques contiennent également les principes de base de l'homéopathie : unité malade-remède et loi de la similitude. Il faut noter que les médecins classiques et les médecins homéopathes modernes se reconnaissent disciples d'Hippocrate.

Il n'est ici bien sûr pas question de refaire toute l'histoire de la médecine vue par le prisme de l'homéopathie. Un nom doit cependant être évoqué quand on s'intéresse au passé de l'homéopathie : Paracelse (2). Personnage controversé de la Renaissance, médecin dont les idées sont à la limite de la magie, Paracelse dans ses écrits, va poser les grands principes, en héritage de la science hippocratique, de la médecine actuelle et en particulier de l'homéopathie.



1



2 Deutsche Post - émission de 1949 (« Pour l'aide sociale qui soulage la misère ») : effigie de Paracelse.

Samuel Hahnemann, fondateur de l'homéopathie

Christian Frédéric Samuel Hahnemann (1755-1843) naît le 10 avril 1755 à Meissen (Saxe) (3). Sa brillante scolarité se termine par une dissertation sur *La curieuse construction de la main*. En 1775, il s'installe à Leipzig et à Vienne. Il entreprend des études de médecine qu'il termine à Erlangen avec une thèse intitulée : *Aspect étiologique et thérapeutique des états spasmodiques*.

Il ouvre un premier cabinet médical à Hettstedt, dans la région minière du Bas-Hartz. Pour des raisons financières, il s'installe ensuite à Dessau et commence à écrire pour se faire connaître du milieu scientifique. Il travaille dans le laboratoire du pharmacien Häselér dont il épouse la fille adoptive. En 1783, tout en pratiquant la médecine, il entreprend des études de chimie. Hahnemann rédige en 1784 son premier traité médical : *Guide pour guérir radicalement les plaies anciennes et les plaies putrides*. De 1785 à 1789, il est à Dresde et pratique comme médecin public. Des problèmes financiers l'assaillent à nouveau et le conduisent à une importante activité de traducteur de publications scientifiques. Revenu à Leipzig, il prend conscience de l'impuissance de sa pratique médicale, constatant que le médecin à son époque, se soucie fort peu du suivi de son patient. En 1790, il traduit un ouvrage de William Cullen, médecin et botaniste écossais. C'est dans cet ouvrage qu'il trouvera l'idée du principe de similitude, base de la doctrine homéopathique. Pour cela, il testera l'action de la poudre de la racine du quinquina (4). Il en fera de même avec la digitale, le mercure, la belladone, etc. En 1796, Hahnemann fait paraître dans un journal médical son *Essai sur un nouveau principe pour découvrir les vertus curatives des substances médicinales*, suivi de *Quelques aperçus sur les principes admis jusqu'à ce jour*. Il confirme le rapport entre le remède et la maladie et conforte par de nombreux exemples le principe de similitude (5).



3 Deutsche Bundespost - timbre de 1955 : effigie de Samuel Hahnemann et slogan « Sauveur de l'Humanité ».



4 Indes - XXXII^e congrès international d'homéopathie qui s'est tenu en 1977 à Madras. Un timbre a été émis pour l'occasion. Oblitération commémorative du 6 octobre 1977. Il faut noter que le timbre, outre l'effigie de Hahnemann, comporte un cartel : « l'écorce de quinquina fut pour Hahnemann, ce que fut la chute de la pomme pour Newton et le balancement de la lampe pour Galilée ».

De nombreuses autres publications interpellent le monde scientifique et médical développant tous les aspects de l'homéopathie. En 1810, Hahnemann écrit la première édition de l'*Organon* qui est considéré comme le vecteur des idées homéopathiques. Il écrit également sur les maladies vénériennes, la scarlatine et... sur la nécessité d'une réforme de l'art de guérir. Il intéresse de plus en plus le milieu médical allemand et se crée une cour d'adeptes de la méthode. Tournant négatif : en 1820, Hahnemann est accusé de pratique illégale de la pharmacie à la suite d'une plainte des pharmaciens de Leipzig, ville qu'il quitte en 1821 pour s'installer à Köthen et devient le médecin parti-culier du duc Ferdinand de Köthen. Il restera 14 ans dans cette ville (6).



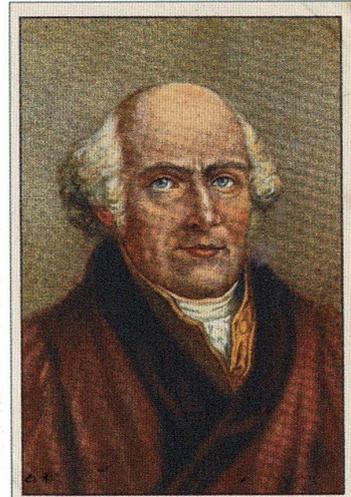
5 Monaco - émission de 1990 à l'occasion du bicentenaire de l'homéopathie (portrait, caducée stylisé, flacons de dilution). Dans le cas de cette émission, c'est la découverte de l'activité du quinquina sur lui-même qui l'a mis sur la voie du principe fondamental de l'homéopathie : « similia similibus curentur ».



6 Vignette de la société KSS de Köthen dont une des activités est l'envoi de lettres et paquets. L'effigie reprise est celle de Hahnemann qui a vécu dans la ville une quinzaine d'années et s'y est marié après la mort de sa première épouse.

En 1828, Hahnemann publie le premier tome de *Les maladies chroniques, leur nature spéciale et leur traitement homéopathique*. Trois autres tomes suivront jusqu'en 1839. L'association pour la promotion et le développement de l'art de guérir par l'homéopathie voit le jour en 1832 (7).

7 Chromolithographie hollandaise Gutermann. Au recto, portrait de S. Hahnemann. Au verso, biographie en deux langues (français et néerlandais) du médecin.



12. Samuel Hahnemann (1755-1843) « Samuel Hahnemann »

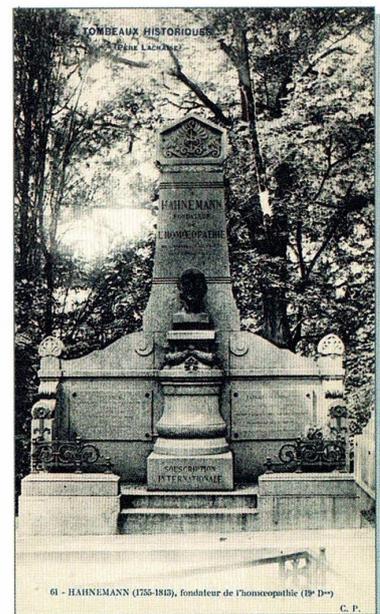
Médecin allemand très réputé. Vers 1789, il tenta de révolutionner la médecine en fondant la doctrine homéopathique. Cette méthode thérapeutique consiste à traiter les malades à l'aide d'agents qui déterminent une affection analogue à celle que l'on veut combattre (vulgairement: guérir le mal par le mal). Ce système était entièrement opposé au principe de l'ancienne médecine, qui combat les symptômes par leurs contraires, c'est-à-dire les inflammations par des rafraîchissements, et vice-versa. Pour se distinguer de l'homéopathie, la médecine usuelle a pris le nom d'allopathie (affection contraire).

Zeer vermaard Duitsch geneesheer. Omtrent 1789 beproefde hij een omwenteling in de geneeskunde te brengen door het stichten van de homoeopathische geneeswijze. Deze therapeutische methode bestaat in een behandeling van de ziekten door middel van agenten die een kwaal veroorzaken analoge aan deze, die men wil bestrijden (in volksmond: "kwaad door 't kwaad"). Dit systeem was heel tegenstrijdig met 't principe van de oude geneeswijze, die de verschijnsels door hun tegengestelde bestrijdt, 't is te zeggen: de ontstekingen door verfrischingen, en vice-versa. Om zich van de homoeopathie te onderscheiden, nam de gewone geneeswijze de naam van allopathie.

A collectionneur dans l'Album GUTERMANN

Son épouse Henriette meurt en 1830. Après son remariage à Köthen en 1835 avec une Française, Hahnemann s'installe à Paris et obtient l'autorisation de pratiquer la médecine homéopathique. Sa réputation est grande et il a de nombreuses personnalités dans sa clientèle : Niccolò Paganini, Eugène Sue, la mère de Victor Schoelcher...

Samuel Hahnemann meurt le 2 juillet 1843 à 89 ans. Le 11 juillet, il est enterré au cimetière de Montmartre. Le 24 mai 1898, les restes de Hahnemann sont transférés au cimetière du Père Lachaise (8 à 10).

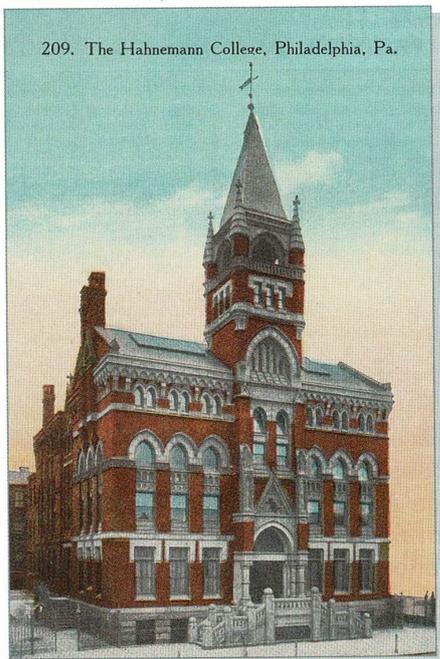


8 Tombeau de Hahnemann au cimetière du Père Lachaise.

QUID DE L'HOMÉOPATHIE ?



9 Hahnemann a donné son nom à divers établissements. Ci-dessus : CPA de la Maison de santé Hahnemann implantée à Neuilly-sur-Seine.



10 CPA - Le Collège Hahnemann de Philadelphie (États-Unis).

Les principes et la pratique de l'homéopathie

Les grands principes de l'homéopathie, tels qu'ils ont été définis par Hahnemann n'ont pas changé :

- la loi de similitude (11) : elle se base sur le constat que toute substance susceptible de déterminer chez l'homme sain certaines manifestations, est susceptible de faire disparaître chez l'homme malade, des manifestations analogues. Pour être appliquée, cette loi implique une très bonne connaissance des maladies mais aussi des réactions de chaque individu suivant sa nature propre.



11 Allemagne - émission de 1996 honorant le 200^e anniversaire de l'homéopathie. C'est en 1896 que Hahnemann évoque le principe de similitude dans une publication (profil du médecin et principe de base de l'homéopathie).

- l'individualisation du malade : tout individu diffère de son voisin et ses différences sont liées au tempérament qui est bien sûr lui-même influencé par des causes exogènes. L'homéopathie doit donc définir la physiologie morbide de l'individu.

- l'individualisation du remède : ce principe découle du précédent. À tout individu bien identifié correspond un remède caractéristique de l'ensemble des symptômes qu'il détermine chez un individu sain. Cela aboutit à rapprocher l'image du remède de la physionomie pathologique du malade.

- la matière médicale et les pathogénésies : la pathogénésie, telle qu'elle a été définie et expérimentée par Hahnemann sur lui-même avec le quinquina consiste à relever l'ensemble des réactions produites sur un individu sain.

- l'atténuation de la substance médicamenteuse : par expérience, Hahnemann et ses disciples ont constaté que certaines des substances utilisées suivant le principe de similitude agissent mieux lorsqu'elles sont administrées à une dose très faible, voire infinitésimale.

La pratique de l'homéopathie résulte de l'application des principes ci-dessus énoncés. Mais dans cet article, il n'est pas possible de rentrer dans la technique de fabrication du médicament homéopathique. Notons simplement qu'il existe deux formes particulières d'administration : la dose globule et le tube granule. Mais il existe aussi des formulations plus traditionnelles comme les gouttes, les pommades, les comprimés, etc...

À partir de drogues végétales ou animales, de produits chimiques d'origine minérale ou organique, ou encore de teintures-mères, on réalise des dilutions successives aboutissant à un produit qui doit sa dénomination latine à l'ingrédient dilué au centième. Ce nom est accompagné d'une symbolique donnant le niveau de dilution. Celle-ci s'exprime en CH (Centésimales Hahnemanniennes) accompagné d'un chiffre donnant le niveau de dilution, CH 30 par exemple. Un exemple peut être donné : une substance d'origine minérale, le phosphore blanc, est un toxique hépatique entraînant une destruction des cellules du foie mais dont la dilution homéopathique, Phosphorus 9 CH, est indiquée pour traiter les troubles hépatiques. D'autres méthodes de dilutions aboutissent à la création de médicaments homéopathiques identifiés par un K ou un LM.

Les professionnels de l'homéopathie insistent sur le caractère non « routinier » de leurs choix,

QUID DE L'HOMÉOPATHIE ?

considérant que, plus encore que dans la thérapeutique traditionnelle, l'individu et la maladie forment une entité ouvrant à la décision thérapeutique (12 & 13).



12 Chromolithographie Wittig's.



13 Chromolithographie Wittig's : publicité pour une boisson à base de caféine. La société a été créée en 1860 à Köthen.

Importance et avenir de l'homéopathie

Il n'est pas question dans cet article d'entrer dans la polémique créée par une volonté de l'État de ne plus assurer le remboursement des médicaments par la Sécurité Sociale.

Toutefois, on peut rappeler les arguments développés par les défenseurs du remboursement de l'homéopathie :

- La France et la Suisse étaient les seuls pays qui assuraient le remboursement partiel (30 %) des traitements homéopathiques. En France, sur 20 milliards d'€ remboursés annuellement par la Sécurité sociale, l'homéopathie comptait pour 130 millions d'€.
- La France a 3 laboratoires spécialisés dont le leader du marché mondial (14 à 20). Aux dires des professionnels du médicament homéopathique, cette mesure supprimerait 1 300 emplois sur les 2 500 du secteur.
- 34 % des Français se sont déjà soignés (6 % régulièrement) avec l'homéopathie.
- Dans le Monde, 300 millions d'humains utilisent l'homéopathie.



14 Fiche publicitaire et descriptive émise par les Laboratoires Homéopathiques de France. Le taraxacum dens Leonis est une plante dont la teinture-mère diluée peut traiter les troubles gastriques et hépatiques.



15 CPSM - carte publicitaire et technique des laboratoires du D' Madaus fondés en 1920, spécialisés dans les médications homéopathiques et naturelles (préparation d'opium à partir de papaver somniferum).



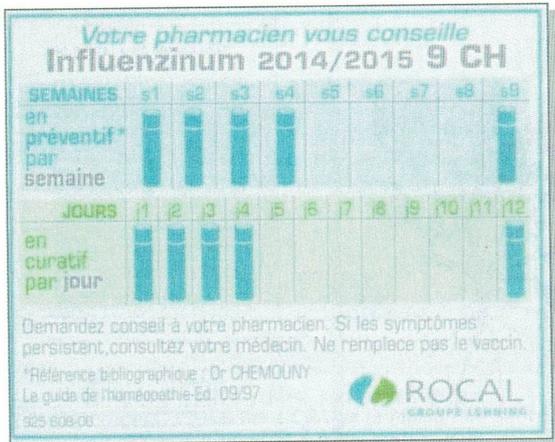
16 France - empreinte de machine à affranchir, type SATAS modèle SE, catégorie B à fonctionnement électrique. Valeur de 10c pour imprimés pli daté du 13 octobre 1961 (tarif du 2 janvier 1959 au 18 mai 1964). Publicité pour les Laboratoires Boiron, créés à Paris en 1932 par les frères Boiron, transférés à Lyon en 1969. C'est le leader mondial de la production de médicaments homéopathiques.

17 Calendrier publicitaire édité par les Laboratoires Boiron. Publicité pour l'oscilloccinum, médication des états grippaux, un des blockbusters de Boiron.



18 Empreinte de machine à affranchir type Havas modèle G, catégorie A du 26 juillet 1961 (tarif lettre ordinaire jusqu'à 20g du 6 janvier 1959 au 17 janvier 1965). Publicité pour les Laboratoires Lehning créés par René Lehning en 1935 et installés à Metz.

QUID DE L'HOMÉOPATHIE ?



19 Carte publicitaire des Laboratoires Lehning. Publicité pour l'Influenzimum 9 CH, dilution infinitésimale de vaccin antigrippal.

20 Indes - Oblitération temporaire émise à l'occasion du congrès international de médecine homéopathique (1989). Effigie de D' Constantine Hering (1800-1880), médecin allemand formé à l'Université de Leipzig. Après avoir été un critique de l'homéopathie, il en devint un des plus ardents défenseurs après des traitements personnels réussis avec l'arsenic. Il émigre aux États-Unis en 1833 et devient un des pionniers de l'homéopathie dans ce pays.

• L'homéopathie est bien implantée en Belgique, en Grande-Bretagne, aux États-Unis, au Brésil (21 & 22), au Pakistan, aux Indes.



21 Brésil timbre-poste émis en 1952 à l'occasion du IV^e congrès brésilien d'homéopathie. Effigie de D' Licínio Cardoso (1852-1926), prosélyte de l'homéopathie au Brésil.



22 Brésil - carte souvenir émise à l'occasion du premier congrès mondial d'homéopathie. Timbre-poste (effigie de Hahnemann) émis pour honorer l'événement. Oblitération grand format du 8 août 1954.

23 Indes Oblitération temporaire émise à l'occasion du congrès international de médecine homéopathique de Calcutta en 1989. Effigie de D' James Tyler Kent (1849-1916), grand défenseur de l'homéopathie aux États-Unis et auteur d'une somme des connaissances homéopathiques de l'époque.

• Aux Indes, 250 000 homéopathes soigneraient 10 % de la population (23).



24 Verso d'une facture émise le 27 juin 1890 par la pharmacie Corhumel à Metz.



• Ces quelques chiffres montrent que l'homéopathie n'est pas une pratique marginale, même si elle n'intervient que pour une faible part dans les comptes de la Sécurité Sociale française (24).

Conclusion

L'homéopathie n'est pas marginale et compte de nombreux adeptes (25). Une polémique s'est développée autour de l'inefficacité du médicament homéopathique conduisant à penser qu'il n'aurait qu'un effet placebo (produit sans activité scientifique reconnue mais agissant sur le psychisme du malade). En fin de compte, tout réside dans une utilisation raisonnée de l'homéopathie. Celle-ci peut parfaitement côtoyer la médecine traditionnelle. Quant à son remboursement par la Sécurité Sociale... ■



25 CPA - Hommage chanté à l'homéopathie (portrait, scène de soins à un vieillard malade).

Robert DERROY †